

# Bréhat *murmure*

*La démocratie est, en profondeur, l'organisation de la diversité* Edgar Morin

N° 9 Juillet 2019

## **NOTRE DOSSIER** **Le Contrat local de Santé** pages 3 à 6

**Le temps nous est compté** page 2

**L'avenir est dans l'agriculture.**  
**Deux exemples : Anne-Laure et Johann**  
pages 7 à 11

**L'office de tourisme** page 14 et 15

**Jumelage Bréhat-Itterswiller** page 17

**Une médiathèque**  
**à Bréhat** page 16

**Réflexions sur le**  
**nettoyage de l'île** page 18

**Le programme de l'été**  
pages 12 et 13

### **Et nos rubriques permanentes**

Cela se murmure  
Murmuré humour  
Murmure d'autrefois  
Nos portraits  
La photo qui murmure  
Nos informations

# Le temps nous est compté

Danouchka Prigent et Henri Simon, conseillers municipaux

**Le temps du mandat municipal est maintenant compté. Il faut réfléchir à notre avenir.**

Dans son dernier éditorial de Bréhat Info n°76, notre maire nous rappelle, à juste titre, l'importance du temps, sous toutes ses formes, dans l'action publique. Mais il oublie un point important qui donne tout son sens à la démocratie : le temps de l'action est toujours compté.

Un mandat municipal est court et nous abordons aujourd'hui sa dernière ligne droite. En principe les grandes décisions de la municipalité ont été prises (quoique, il reste à adopter le PLU). Dans un peu plus de 7 mois le mandat actuel se terminera et la parole reviendra aux électeurs. Votre journal Bréhat murmure, qui a été créée au cours de ce mandat, pour donner la parole à tous ceux qui avaient une autre façon d'envisager l'action publique que celle de la majorité actuelle et qui vous a accompagné depuis fin 2016, cessera de paraître avec la fin de celui-ci.

Vous avez entre les mains le dernier numéro qui paraît sous la forme actuelle, avec ses rubriques permanentes et les pages de réflexions sur des thèmes très divers.

Le prochain et dernier numéro sera entièrement consacré, non pas au bilan de la municipalité actuelle, mais à notre réflexion sur l'avenir de notre commune et reprendra quelques bonnes pages des différents numéros parus.

Nous aurions pu faire le bilan de l'action de la municipalité actuelle. Ce n'est un secret pour personne que nous ne sommes pas satisfaits de la façon dont a été gérée la mairie pendant presque 6 ans. Et cette insatisfaction, contrairement à ce que certains croient, est assez partagée au sein de notre commune. Mais faire le bilan de l'action municipale n'est pas de notre ressort, ce sont les électeurs qui le feront en leur âme et conscience. En revanche nous ferons un petit



*Danouchka Prigent et Henri Simon*

bilan de notre action en tant qu'opposants.

Nous proposerons également dans le prochain et dernier numéro une vision d'avenir pour notre île.

Pendant notre participation aux différents conseils municipaux nous avons été témoins de trop nombreux errements. Si des avancées ont eu lieu dans certains domaines, que nous ne nions pas, nous avons quand même pu constater une absence chronique de vision d'avenir pour notre commune.

A partir de ces constats nous avons acquis des convictions que nous vous présenterons en détail dans le prochain numéro.

**Nous ne serons pas nécessairement de ceux qui vont porter ces convictions, en revanche, ce qui est certain, c'est que nous soutiendrons activement, pour les élections municipales, ceux qui s'en empareront et nous les espérons nombreux.**

En attendant, dans le présent numéro, outre les rubriques permanentes et habituelles, nous abordons une question importante concernant le contrat local de santé. Beaucoup de choses sont faites sur ce terrain mais d'autres restent

à améliorer.

Comme le PLU n'est pas adopté à la parution du présent numéro, nous vous présenterons deux agriculteurs qui, chacun dans son domaine, participe à l'avenir de Bréhat. Ainsi nous passerons un peu de temps avec Anne Laure Auffrey qui nous présente sa nouvelle ferme et son intention de produire des produits laitiers bréhatins et avec Johann Monchy qui a décidé de s'installer pour développer le maraîchage à Bréhat.

L'office de tourisme prend un nouveau départ qui est exposé dans l'interview de son nouveau président, Stephan Morlevat.

De même l'association pour le jumelage avec Itterswiller se dote aussi d'un nouveau président, Patrick Decaen, qui nous explique comment il voit l'avenir du jumelage.

Nous évoquerons également le projet de médiathèque qui aurait pu être développée à Bréhat et qui, malheureusement, n'a pas pu voir le jour.

Enfin nous réfléchirons un peu sur le nettoyage de l'île suite à l'intervention des jeunes de l'EPIDE en juin.

Bonne lecture et excellent été.

**Le dernier numéro paraîtra en décembre 2019 ou janvier 2020.**

# Le contrat local de santé

Yves Trimaille, médecin de l'île

**Le contrat local de santé est une avancée à Bréhat. Beaucoup de choses ont été faites, d'autres mériteraient plus d'attention.**

Le contrat local de santé (CLS) est un outil porté conjointement par l'Agence Régionale de Santé et une collectivité territoriale pour réduire les inégalités territoriales et sociales de santé. Il doit être l'expression des dynamiques locales partagées entre acteurs et partenaires sur le terrain pour mettre en œuvre des actions, au plus près des populations.

La négociation de ces contrats est fondée sur une dynamique collective. Elle vise à la promotion de la santé, de la prévention, à favoriser des politiques de soins et d'accompagnement médico-social.

Elle est destinée à proposer, en premier lieu, sur les zones territoriales souffrant d'éloignement et ou d'isolement, une accessibilité aux soins en matière de santé comparable à celle des autres territoires et, ici particulièrement, en faveur des populations insulaires. Cependant la santé s'avère être un champ transversal : 80% de ce qui fait la santé de la population est extérieur au système de soins (logement, revenus, éducation, relations sociales, travail, etc.).

L'approche adoptée pour l'élaboration d'un Contrat Local de Santé s'inscrit donc dans une vision élargie de la santé en mobilisant une diversité de parties-prenantes dans la perspective de construire des actions concrètes, au plus près des populations et répondant aux besoins du territoire.

Les enjeux de santé et de santé environnementale devenant croissants et essentiels pour la qualité de vie et du bien-être des populations dans les communes, le Contrat Local de Santé permet de mobiliser d'autres services publics (services de l'Etat), collectivités locales, associations d'usagers et

peuvent également associer des acteurs de la santé, partenaires et organismes prêts à accompagner les actions (CPAM, CAF, Départements, associations, etc. ...). C'est ainsi sur la base de cette ambition qu'a été conduit le projet de Contrat Local de Santé des Iles du Ponant et plus particulièrement son avenant spécifique à l'île de Bréhat sur la base d'une convention entre l'Agence Régionale de Santé de Bretagne et la Municipalité de l'île de Bréhat dont la signature a eu lieu le 21 octobre 2016 à Bréhat.

Le CLS de l'île de Bréhat se décline en 5 axes :

- **Axe 1** : Conforter et développer l'accès, la continuité, la permanence et l'organisation des soins.
- **Axe 2** : Développer une démarche de prévention et de promotion de la santé.
- **Axe 3** : Favoriser les soins et le maintien à domicile des personnes en perte d'autonomie.
- **Axe transversal, développer**:
  - 1 : Les réponses aux besoins de transports.
  - 2 : Le recours à l'e-santé.

Chacun de ces axes se décline en objectifs dont la réalisation s'appuie sur des fiches actions. Ces différents axes sont progressivement mis en place dans la commune. Sans rentrer dans le détail technique de toutes les mesures on peut souligner certains points en fonction des axes.

**Axe 1** : Conforter et développer l'accès, la continuité, la permanence et l'organisation des soins.

Actuellement l'objectif de



Yves Trimaille, médecin de l'île

permanence et la continuité des soins est pleinement rempli par une présence médicale sur l'île accompagnée par la Municipalité. L'urgence et les soins non programmés sont organisés en parfaite harmonie entre le médecin pompier et correspondant SAMU de l'île, les pompiers et le service d'aide médicale d'urgence du département. En collaboration avec le Centre Hospitalier de Paimpol nous travaillons sur un projet de

# Le contrat local de santé

mutualisation des soins visant, sur une base d'optimisation de la ressource, aussi bien matérielle qu'humaine, à offrir, au sein de la Maison de Retraire, la possibilité d'accès facilité à des soins de second recours, aussi bien aux résidents de l'EHPAD, qu'à la population insulaire, via la télémédecine ( dermatologie, dentisterie, oncologie, néphrologie... ) ou l'organisation de consultations avancées, médicales (psychiatrie) paramédicale (kinésithérapie), à travers une organisation du travail sous la forme d'une communauté professionnelle de territoire de santé qui serait située dans les locaux de l'EHPAD, cette dernière remplissant en quelque sorte le rôle de Maison Médicale. Nous travaillons également en collaboration avec le Centre Hospitalier de Paimpol via le Service d'HAD et le Service de Soins Palliatifs, plus particulièrement avec Madame le Docteur BESSON, ainsi qu'avec le Centre Henri DUNANT de Paimpol au développement du maintien à domicile des patients via l'Hospitalisation à Domicile.

Dans le cadre d'un décès, une convention est en voie d'élaboration, entre la Mairie de Bréhat, le Centre Hospitalier de Paimpol, les Services de Pompes Funèbres, les Pompiers, la Préfecture des Côtes d'Armor, afin que les familles, si elles le souhaitent, et si cela est possible, puissent veiller leur défunt sur l'Ile, au domicile ou au sein de la Chambre Funéraire de la Maison de Retraite. Saluons ici en cela l'acquisition par la Municipalité d'un caisson adapté à la conservation des corps.

**Axe 2 : Développer une démarche de prévention et de promotion de la santé.**

A l'heure actuelle le CLS permet d'améliorer la participation aux



*Le véhicule électrique de la commune*

dépistages organisés du cancer du sein au travers d'une convention signée entre le Directeur du Centre Hospitalier de Guingamp et le Maire de Bréhat visant à faciliter l'accès, dans des délais raisonnables, à la mammographie de dépistage. Dans cette logique, un stand de prévention et de sensibilisation aux risques des conduites festives a été mis en place lors du Festival des Insulaires de 2017.

De même un distributeur de préservatifs, situé derrière la Caserne des Pompiers, a été mis à disposition de la population depuis juillet 2018. Il a été envisagé de renforcer le relais des campagnes de promotion, de la vaccination, du dépistage des cancers (colon, sein, col de l'utérus), ainsi que des différentes campagnes de promotion de la santé par la mise en place d'un panneau d'information dédié à ces causes et situé à proximité de la Place du Bourg, promis par la Mairie, actuellement en attente.

**Axe 3 : Favoriser les soins et le maintien à domicile des personnes en perte d'autonomie.**

Notons le portage de repas aux personnes âgées dépendantes assuré

par la Mairie et préparés au sein de l'EHPAD qui constitue une avancée remarquable en ce domaine même si le bénévolat sur lequel ce portage repose nous paraît, bien que louable, fragile dans sa pérennité et qu'il demeure à ce jour toujours incompréhensif à nos yeux qu'il a été décidé unilatéralement en Mairie que ces personnes n'y auraient pas droit le Dimanche.

Signalons également l'intervention auprès des personnes âgées dépendantes des auxiliaires de vie du Centre d'Aide à Domicile de Paimpol, agissant la plupart du temps dans le cadre de l'APA et de plus la mise à disposition des personnes les plus dépendantes de soins assurés par une Aide Soignante, cette fois ci dans le cadre d'une prise en charge par la Sécurité Sociale.

**Axe transversal :**

1 Les réponses aux besoins de transports.

Suite au diagnostic établi dans ce domaine, suivi d'un état des lieux a été rédigé un cahier des charges. Dans ce cadre notons l'avancée importante apportée par le véhicule

# Le contrat local de santé

Municipal, notamment en ce qui concerne le déplacement des personnes à mobilité réduite. Cependant sur une île sans voiture ce véhicule est loin de remplir à lui seul la totalité des besoins de transports sanitaires ainsi que ceux des personnes à mobilité réduite dans le cadre de la vie quotidienne, du fait d'une disponibilité limitée aux heures ouvrables de la Mairie, ainsi que du plus grand flou entourant les critères de mise à disposition, alors que son statut

, notamment en ce qui concerne une éventuelle accréditation ouvrant droit au remboursement sanitaire de la part des organismes sociaux reste à préciser, le courrier adressé à Monsieur le Maire à ce sujet étant resté sans réponse.

### 2. le recours à l'e santé.

Nous avons déjà évoqué plus haut au sujet de l'axe 1 les avancées apportées par la télémedecine.

Il convient alors d'en consolider les acquis et d'en promouvoir le développement en faveur de l'ensemble de la population insulaire, et notamment en ce qui concerne l'accessibilité aux soins des plus fragiles.

Revenons maintenant un temps sur l'axe 2 visant à développer une

démarche de prévention et de promotion de la santé.

Nous avons évoqué en préambule la nécessité d'appréhender la santé sous un axe transversal visant à englober dans la démarche la définition de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) " La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. " Pour ce faire a été envisagé de développer, sous la forme de la mise en place d'une cellule de veille éducative sanitaire et sociale, un outil visant à appréhender cette problématique sous la forme d'une réflexion transversale par la sollicitation d'un ensemble de partenaires institutionnels ou privés

concernés en fonction des sujets abordés visant à déboucher sur l'élaboration de propositions de réponses aux problématiques sociales et environnementales.

Cependant il apparait que la méthodologie de gestion de la chose publique sur l'île ne présente pas actuellement la maturité requise permettant de nourrir un quelconque intérêt, voir une envie, d'aborder ce type de projets au travers d'un débat multipartenarial. A tel titre que les différentes sollicitations à envisager dans ce cadre des sujets tels que la prévention et l'usage de stupéfiants, la sécurité routière, ou encore le traitement et l'élimination des déchets, n'ont pu aboutir, ce dernier sujet ayant même été frappé de censure municipale.



*La télémedecine en œuvre*

## Un distributeur discret de préservatifs

Depuis la mi-Juillet 2018, un distributeur de préservatifs a fait son apparition sur l'île de Bréhat.

Bien que certains commerçants mettent déjà en vente des préservatifs, ce distributeur offre beaucoup d'avantages à la population. Il facilite l'accès à tous et permet un achat discret et anonyme dans la mesure où c'est un achat particulier et très intime. Disponible 24H/24h, il dépanne en cas d'urgence.

Le préservatif est à la fois un moyen de contraception mais également le seul moyen de se protéger contre les infections sexuellement transmissibles (IST).



*Lieu d'implantation du distributeur de préservatifs, derrière la caserne des pompiers*

**Et pour se maintenir en forme !!!**



**DIMANCHE  
6 OCTOBRE  
BREHAT**



**LA PETITE BREIZH'ILIENNE**  
8km - 500 places  
Départ à 10h35 - 10€  
A partir de 16 ans

**LA GRANDE BREIZH'ILIENNE**  
20km - 500 places  
Départ à 10h15 - 15€  
A partir de 20 ans

Plus de renseignements sur la page Facebook  
«La Breizh'ilienne, le trail de l'île de Bréhat» ou au 06 75 21 01 42

**INSCRIPTION À PARTIR DU 1 JUILLET SUR IKINOA**  
**CERTIFICAT OBLIGATOIRE POUR LA COURSE**

# Un plan local d'urbanisme qui se fait attendre

La municipalité nous avait annoncé que le PLU serait adopté avant l'été. Tel n'a pas été le cas.

Aucune explication ne nous a été donnée pour ce retard si ce n'est que le document était toujours en cours d'élaboration et que le maire ne souhaitait plus faire de pronostic sur la date d'adoption par le conseil municipal.

Au moment où nous mettons sous presse, nous n'avons toujours aucune nouvelle.

Pour autant comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, le PLU est un document qui fixe l'avenir de notre

communauté.

Or nous estimons, vu ce que nous avons constaté lors des différentes phases de sa préparation, que le document qui risque d'être adopté ne répond absolument pas aux enjeux qui détermineront l'avenir de notre île.

La majorité municipale nous raconte que de nombreuses contraintes réglementaires pèsent sur nous.

Cela est vrai. Mais elles n'expliquent pas tout.

Des choix sont en préparation qui ne résultent sûrement pas de la seule réglementation mais bien d'une

volonté politique de cristalliser Bréhat, volonté que nous ne partageons absolument pas.

Si le PLU est adopté tel qu'il a été préparé, en tenant juste compte des réserves du commissaire enquêteur et sans se soucier des plus de 100 contributions qui la plus part étaient critiques, il devra être nécessairement revu le plus rapidement possible.

Car c'est l'avenir de notre commune qui est en jeu. C'est une affaire sérieuse. Heureusement que le PLU est modifiable.

## L'avenir de notre île passe, aussi, par l'agriculture.

Dans plusieurs numéros de Bréhat murmure nous avons abordé la problématique de l'agriculture sur Bréhat.

Nous avons évoqué les nombreux enjeux auxquels cette activité était confrontée.

Ce qui nous a paru intéressant cette fois-ci, c'était de montrer deux exemples concrets de personnes qui se lancent d'une façon ou d'une autre dans l'aventure agricole. Soit pour reprendre le flambeau familial pour faire perdurer une tradition bréhatine comme Anne-Laure, soit pour s'installer sur l'île en cherchant une activité avec du sens comme Johann.

Leur parcours et leur projet sont très différents mais chacun participe, à sa manière, à l'avenir de Bréhat.

Laissez-vous séduire.



*Des animaux....*



*.....ou des plantes*

## Une tradition familiale qui s'inscrit

Anne Laure Auffret, bréhatine de presque 40 ans, puise, loin dans son enfance, les goûts et les odeurs pour se construire, sur notre île, un avenir fertile et goûteux pour tous.

Elle a vécu toute son enfance dans une ferme entourée d'animaux, de foin et de fleurs.

Sa maman Noëlle et ses tantes Ernestine et Albertine, les sœurs Geffroy, exploitaient un lieu assez particulier. Elles travaillaient principalement dans l'entretien des jardins à défaut de pouvoir vivre de l'élevage de vaches, pour faire du lait et du beurre.

L'âge des protagonistes arrivant, l'activité de l'exploitation a commencé à baisser en rythme. De moins en moins de vaches, la ferme risquait de disparaître.

A priori Anne Laure n'avait pas l'intention de poursuivre la ferme. Largement impliquée dans l'hôtellerie et la restauration, après un passage dans la cuisine du chardon bleu elle s'épanouissait au sein de l'association Éducation Plein Air Finance (EPAF) dans l'établissement « les Rocs » où elle était employée. Mais les choses se sont gâtées avec l'arrivée d'un nouveau patron (qui a quitté l'île depuis). Des conflits sont apparus et

Anne Laure a quitté l'association. Rapidement lui revint en mémoire son enfance dans la ferme, le contact avec les animaux, l'envie de faire autre chose et de ne pas dépendre

d'un patron, ni d'avoir à gérer les autres.

L'idée lui vient de reprendre la ferme qui risquait de disparaître.

La nouvelle mode du localisme, la



*Devant le futur laboratoire et le point de retrait*



*Anne Laure avec une partie de son troupeau*



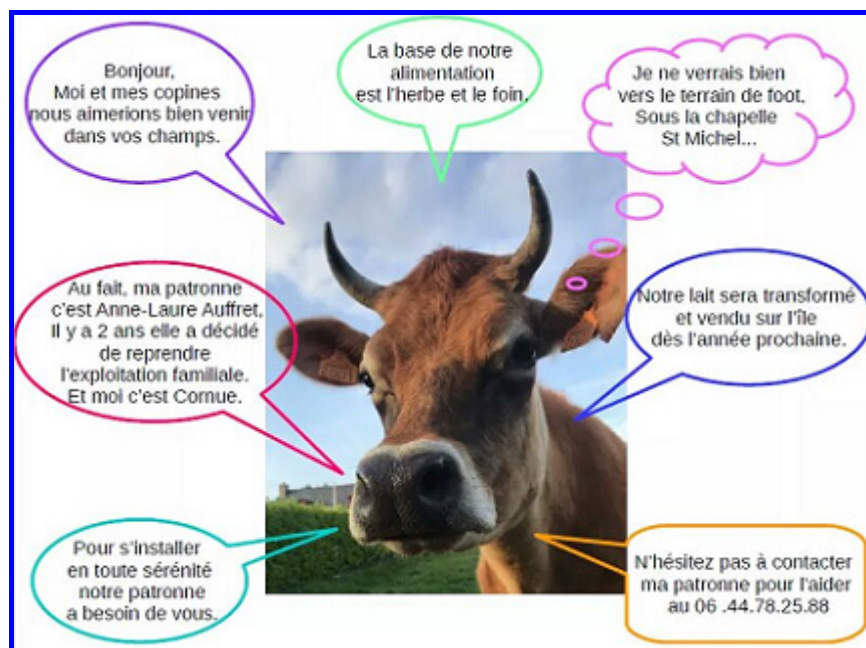
## dans un avenir bréhatin fertile et goûteux

recherche du cycle court, des produits sains et bio, lui ouvrent des perspectives intéressantes.

Mais sortir de la restauration et de l'hôtellerie pour devenir agricultrice n'est pas chose aisée.

Elle s'inscrit à une formation de 9 mois à Quintenic, au centre de formation agricole de la chambre d'agriculture pour y passer le « brevet professionnel de responsable agricole ». Elle y apprend tout ce qu'un exploitant agricole doit connaître : les techniques agricoles, les agro-environnementales, les aspects juridiques, la comptabilité et la gestion.

Avec un tel diplôme en poche, elle peut prétendre aux aides et subventions au profit des jeunes agriculteurs.



*Un appel à tous ceux qui se sentent concernés*

La question était de savoir dans quel secteur agricole se lancer.

Mais Anne Laure n'a pas eu trop de mal à se décider. Le contact avec les animaux a toujours été un de ses moteurs. Ce sera donc la vache laitière.

Pour produire du lait bien sur mais aussi quelques dérivés tels que le beurre ou le fromage blanc.

A moyen terme elle envisage



*Une relation très intime avec ses animaux*

également la production de yaourt, ainsi que, plus complexe à mettre en route, la fabrication de glaces.

Il fallait donc trouver les vaches qui allaient l'accompagner dans son aventure. La recherche n'est pas évidente mais les circonstances météorologiques de l'automne dernier en 2018 l'ont un peu aidé. De nombreux agriculteurs, risquant d'être en panne de foin à cette époque, ont décidé de vendre une partie de leur cheptel. C'est ainsi qu'elle a trouvé sur « le bon coin » (étonnant !) les 7 premières vaches de son troupeau. Ce sont des génisses.

Il s'agit de Cornu, Mémère, Odysée, Nivéa, Namibie, Nova et Noisette. Ce sont des jersiaises, donc originaires de Jersey, qui sont connues pour leur caractère placide et la production d'un bon lait bien gras qui est parfait pour les projets d'Anne-Laure.

La vente des produits sera une vente directe du producteur au consommateur et cela toute l'année. Si toute se passe comme prévu, pendant la saison, elle viendra deux fois par semaine sur la place du bourg pour y tenir un stand. Mais les consommateurs trouveront également

à la ferme.

En terme économique Anne Laure envisage de travailler seule avec l'aide d'un saisonnier pendant l'été. Mais elle n'a pas l'intention de grandir outre mesure. Une exploitation individuelle, qui fasse vivre sa famille, est le but qu'elle s'est fixée.

En principe le point zéro de son exploitation, c'est-à-dire la date à laquelle elle couvre ses charges et se verse un salaire, devrait être atteint au bout de deux ou trois ans, son troupeau devant passer de 7 têtes à environ 10 à 12 têtes. Même les banques semblent intéressées par son projet. Ce qui est un bon signe.

Tout se met donc en place. D'ici mars 2020, les premiers litres de lait devraient être vendus avec ses dérivés, le beurre et le fromage blanc.

Nous, les consommateurs, avec les papilles en alerte, lui souhaitons un bon démarrage et surtout une activité qui sera pérenne.

L'avenir de Bréhat est en route.

# Une nouvelle génération d'agriculteurs qui

Johann Monchy, 39 ans qui nous vient de Pau, est arrivé à Bréhat en janvier 2017 en tant que maraîcher au sein du GAEC de Kervilon.

Mais avant cette date il a roulé sa bosse dans de nombreux métiers. Après un bac littéraire, sans conviction, puis quelques années à bosser en tant que tourneur fraiseur, puis ouvrier viticole dans le bordelais, serveur barman dans le 1<sup>er</sup> arrondissement parisien, ouvrier pisciniste, il s'est lancé dans un bac professionnel productions florales et légumières puis un Brevet Professionnel de Responsable d'Entreprise Agricole.

A la recherche d'un métier avec du sens, qui soit directement lié à l'alimentation des humains, plus varié que la viticulture, il ne pouvait envisager d'autre profession que celle en contact avec les végétaux.

D'ailleurs pendant 7 ans il a adopté un régime végétarien avant de l'abandonner après la rencontre de gens qui lui ont fait comprendre que, ce qui était important, c'était aussi de consommer local, de favoriser les producteurs qui soient proches de la nature et de ses besoins.

C'est ainsi qu'il a travaillé à la coordination des trois Jardins de Cocagne de la Haute Garonne sur la partie production maraîchage bio. Il s'agit d'un réseau d'associations loi

1901 sans but lucratif qui accueillent des femmes et des hommes de tout âge en situation de précarité, rencontrant des difficultés d'ordre professionnel, social ou personnel. A

travers la vente de produits biologiques, sous forme de paniers hebdomadaires, ces associations permettent, à ces personnes, de se reconstruire. Pour le compte d'un



*Johann dans un des champs du GAEC de Kervilon*



*Entrain de biner les courges en formation*

## apporteront un nouveau souffle agricole à Bréhat

groupement d'employeurs, Johann était chef de cultures mis à disposition pour mutualiser et organiser la production des trois jardins assurant aussi un travail d'insertion. Il a fait ce métier pendant 5 ans.

Au bout de ce temps, il a eu envie de s'installer à son compte en tant que maraîcher.

Mais sans terre, n'étant pas fils d'agriculteur, c'était un vrai défi. C'est sur le site de pôle emploi que son regard a été attiré par deux annonces, l'une provenant d'Erquy et l'autre de Bréhat. Le GAEC de Kervilon cherchait des associés.

L'annonce d'Erquy ne l'ayant pas intéressé, il s'est tourné vers Bréhat. Il entrait dans l'inconnu complet, ne connaissant ni Bréhat et encore moins le GAEC de Kervilon (Marion Regler & François Le Tron).

C'est ainsi qu'il a débarqué sur notre île en août 2016 pour rencontrer les protagonistes du GAEC. Le courant a passé. Mais devenir associé dans un GAEC c'est comme se marier,

il faut connaître son ou sa compagnon) e. Pour savoir si cette rencontre pouvait marcher, il a pris provisoirement le statut de salarié. Il travaille donc au GAEC depuis janvier 2017. Avec le recul, la rencontre est fructueuse et Johann passera au stade d'associé courant mars 2020. Il voit son avenir avec un optimisme raisonnable, car il sait que l'affaire sera compliquée. Des problèmes se posent déjà.



*L'arrosage des nouveaux plants de poireaux*

Actuellement, il est logé à Kervilon mais ce n'est qu'une solution provisoire car il faudra bien qu'il trouve un vrai logement. Or, comme tout le monde le sait, c'est une denrée très rare sur notre île.

De même il comprend bien que certains puissent être opposés aux serres dont ils ont besoin pour leur production, mais il faudra bien convaincre de leur

utilité, d'autant qu'il est possible de les intégrer à l'environnement.

En tout cas dans sa tête il est installé à Bréhat pour un bon moment. Car un des éléments qui a guidé son choix pour venir vivre ici c'était la présence, à Bréhat, d'une école pour sa fille Swann. Johann fait partie de cette nouvelle génération d'agriculteurs qui cherche un travail avec du sens. Il apportera un nouveau souffle agricole et fait partie de l'avenir de Bréhat.



*On ramène l'eau comme on peut*

# Programme des festivités et des activités

## Cinéma : Ciné Vriad

Salle polyvalente

<u>Mardi 23 juillet</u> (20h30) : « <i>3 billboards, les panneaux de la vengeance</i> » - 2018 - 1h56mn Drame avec Frances McDormand, Woody Harrelson, Sam Rockwell
<u>Mardi 30 juillet</u> (20h30) : « <i>Dragons 2</i> » - 2014 - 1h43mn Film d'animation - Âge suggéré : 6 ans
<u>Lundi 5 août</u> (21h) : « <i>Les Bréhatins à l'abordage de l'île de Groix</i> » - 2018 - 30mn Petit reportage réalisé par M. Huet lors du festival des insulaires à Groix Possibilité de revoir « <i>Les Couloirs du festival à Bréhat</i> » - 2017 - 50mn <i>Gratuit !</i>
<u>Mardi 6 août</u> (20h30) : « <i>L'extraordinaire voyage du fakir</i> » - 2018 - 1h36mn Comédie avec Dhanush, Bérénice Bejo, Erin Moriarty, Gérard Jugnot <i>Coup de cœur !</i>
<u>Mardi 16 août</u> (20h30) : « <i>L'accident</i> » - 1963 - 1h31mn Drame/Policière en noir et blanc <b>tourné à Bréhat</b> de Edmond T. Greville avec Georges Rivière, Magali Noël
<u>Samedi 17 août</u> (10h30) : « <i>Le Gruffalo et autres contes</i> » - 2017 - 30mnx4 4 dessins animés de 30mn chacun - à partir de 3 ans
<u>Mardi 20 août</u> (20h30) : « <i>Moi, moche et méchant 3</i> » - 2017 - 1h30mn Film d'animation - Âge suggéré : 6 ans
<u>Jeudi 22 août</u> (20h30) : « <i>Demain</i> » - 2015 - 1h58mn Documentaire avec Mélanie Laurent, Cyril Dion, Jeremy Rifkin

## JUILLET

Samedi 13	<b>Amicale laïque</b> : Vente de lampions Place du Bourg	Jeudi 18	<b>Fert'île</b> : Concert à la salle polyvalente à 20h30
	<b>Mairie</b> : Feu d'artifice Saint Michel et bal sur la place du Bourg	Dimanche 21	<b>Comité de jumelage</b> : Vente de gâteau sur la place du Bourg
Dimanche 14	<b>Pompiers</b> : exposition de matériel Matin sur la place du Bourg	Mercredi 31 et 1 <sup>er</sup> août	Concert de musique baroque à la salle des fêtes

# des associations : été et automne 2019

## AOUT

Mardi 06 **APPIB** : AG salle polyvalente 10 à 13 h

Mercredi 07 **Les amis de Kreiz ar Mor** : kermesse à l'EHPAD

Jeudi 08 au mercredi 14 **L'art dans l'île** : exposition de peintures et de sculptures

Vendredi 09 **Comité de Jumelage** : Concert 1 de Colombe Barsacq  
20 h Citadelle

Samedi 10 **Pompiers** : Bal à la caserne

Dimanche 10 **Comité de Jumelage** : Concert 2 de Colombe Barsacq  
20 h Citadelle

Lundi 12 **Moulin du Birlot** : AG

Jeudi 15 **Association patrimoine religieux** : Kermesse sur la place du Bourg

Samedi 17 **APPIB** : sortie de pêche

## SEPTEMBRE

Vendredi 20  
Samedi 21 Festival des insulaires à Batz  
Dimanche 22

## OCTOBRE

Mercredi 31 **Amicale laïque** : atelier citrouille, place du bourg

## DECEMBRE

Jeudi 19 **Amicale laïque** : goûter de Noël des enfants

A préciser Forum des associations

Avec toutes nos excuses à celles et à ceux qui ont été oublié(e)s



# L'office du tourisme: un nouveau président

## Interview du président : Stephan Morlevat

**Bréhat murmure :** Tu as été désigné, très récemment, comme président de l'office du tourisme. En trois mots quels sont tes projets ?

**Stephan Morlevat :**

Tout d'abord, nous aimerions remercier l'ancien bureau qui a assumé le passage de syndicat d'initiative à Office du Tourisme en remplissant la quasi totalité du cahier des charges qui lui était demandé.

Le nouveau bureau, quant à lui, a ciblé 2 axes de travail prioritaires :

### L'accessibilité.

L'office de tourisme doit être accessible aux personnes à mobilité réduite et les marches sont trop souvent un obstacle pour des personnes ayant des difficultés à marcher.

La solution idéale serait de déplacer l'Office de Tourisme au débarquement des touristes, c'est à dire au plus proche du Port-Clos et bien évidemment de plein pied.

### L'information.

Il nous semble judicieux que les visiteurs soient informés au maximum en amont afin de mieux préparer leur séjour sur l'île, quelque soit la durée. Chacun doit être informé sur les nombreuses opportunités de l'île, mais également sur les indispensables comportements « citoyens » que devraient adopter chaque visiteur, comme celui de respecter l'environnement naturel (faune et flore) de notre île, qui, rappelons-le, a été le 1<sup>er</sup> site classé de France.

Pour cela, quelques panneaux d'informations répartis sur l'île amèneraient de la clarté, comme le fait d'indiquer :

- Les toilettes publiques, afin que



*Stephan Morlevat, nouveau président de l'office du tourisme*

les jolis petits coins isolés ne se retrouvent pas saccagés et deviennent des wc sauvages,

- Redonner les règles d'usage : ne pas arracher les fleurs, ne pas faire de Cairns avec les galets pour protéger la lande

- Mettre des embouts plastiques sur les bâtons de marche

- Ramener ses déchets divers avec soi, comme cela se fait en montagne par exemple, Ainsi les poubelles ne déborderaient plus en fin des journées de forte affluence.

- Expliquer la vie insulaire

Pour finir, nous aimerions accentuer le balisage des sentiers afin que les visiteurs se repèrent plus facilement. Nous pensons que l'ensemble de la population bréhatine s'y retrouverait car cela permettrait aussi de sensibiliser les visiteurs au respect de la vie privée à laquelle ont droit les habitants.

**BM :** En fait tu voudrais développer le tourisme à Bréhat. Ne crois-tu pas que nous sommes

déjà trop envahis par les touristes ?

**Stephan Morlevat :**

Nous ne souhaitons pas développer le nombre de touristes car nous sommes tous conscients que 400 000 visiteurs sont bien suffisants pour un si petit territoire, mais pour résumer notre ambition, nous dirions :

« Pas Plus, Mais Mieux »

Faire de l'information éco-citoyenne pour responsabiliser les 400 000 visiteurs, les sensibiliser sur certaines spécificités insulaires, améliorer l'accueil de ceux-ci en nous positionnant dans une démarche éco-responsable ne peuvent être qu'un atout pour maintenir l'attractivité de l'île à long terme.

En 1992, la Société Internationale d'Écotourisme définissait le tourisme éco-responsable comme « une forme de voyage responsable dans les espaces naturels qui contribue à la protection de l'environnement et au bien-être des populations locales. »

**BM : Penses-tu que les moyens mis à la disposition de l'office sont suffisants ?**

**Stephan Morlevat :**

Les ressources financières de l'Office de Tourisme ne suffiront pas à mettre en œuvre tous ces projets, c'est pourquoi nous devons entamer des discussions avec la mairie, qui verse une subvention annuelle.

Nous devons également chercher d'autres ressources financières, quelles soient privées ou publiques. Le Conseil départemental ou la Région Bretagne peuvent aider à financer des projets

bien précis allant dans l'intérêt général. Nous pensons aussi à l'association des îles du Ponant qui pourrait peut être nous soutenir.

**BM : Le bénévolat fait partie de votre mode de fonctionnement mais il a ses limites. Est-il possible d'envisager un recours plus important à des salariés ?**

**Stephan Morlevat :**

C'est une vraie question de fond sur l'organisation de l'Office de Tourisme d'un site autant visité

que l'île de Bréhat. Nous disposons d'une salariée annualisée à 75 %. Les nouveaux membres du bureau sont des actifs, nous n'avons pas la possibilité de dégager du temps pour assurer ses remplacements ou pour combler les temps de permanence.

Pour finir le bureau de l'office du tourisme va faire des propositions pour tous les points que nous venons d'évoquer à la mairie de Bréhat dans les semaines à venir, en espérant une écoute favorable .

## **COLLECTIF TRANSPORT PASSAGERS BREHAT**

### **Pour l'amélioration de la continuité territoriale vers Bréhat**

Dans le cadre du renouvellement de la délégation de service public (DSP) relatif aux transports des passagers de/vers Bréhat, un questionnaire est proposé à tous les bréhatins en vue de recueillir leurs souhaits en matière de liaison maritime avec le continent. Une synthèse des réponses sera faite et les propositions qui seront retenues seront présentées à la région.

**Alors, exprimez-vous avant le 17 Août 2019 en remplissant le questionnaire.**

Vous pouvez le faire de plusieurs manières :

-En vous rendant sur le site : <https://ctpbrehat.wordpress.com/sondage/> Vous pourrez répondre en ligne ou en imprimant le questionnaire papier.

-Des questionnaires papier sont disponibles chez certains commerçants du bourg ou du Port Clos. Vous pourrez les retourner à l'adresse suivante :

Collectif Transports Passagers Bréhat, Le Port Clos, 22870 Bréhat

- Enfin, vous pouvez nous contacter pour toute question par mail à l'adresse suivante : [ctp.brehat@gmail.com](mailto:ctp.brehat@gmail.com)

Déjà plus de 80 personnes ont répondu à ce jour. Mais plus vous serez nombreux à répondre, plus vos propositions auront du poids vis-à-vis de la région.

## **Charte du collectif**

Ce collectif a été créé dans la perspective exclusive du renouvellement de la DSP (Délégation de Service Public) des transports passagers pour l'île de Bréhat.

Le collectif reconnaît la bonne qualité des transports passagers actuels mais pense que des améliorations sont possibles.

L'objectif de ce collectif est de proposer à la Région des améliorations au niveau des horaires ou des tarifs

des traversées avant le lancement de l'appel d'offres pour le renouvellement de la DSP. La présentation à la région est prévue pour l'automne 2019.

L'objectif n'est en aucun cas de participer aux négociations avec les sociétés postulant pour la nouvelle DSP.

Ce collectif est apolitique.

Ce collectif travaillera dans la plus grande transparence.

Une analyse des différentes solutions utilisées sur les îles du Ponant sera réalisée afin d'en tirer les meilleures solutions de transport. Il sera sincère dans ses propositions et se veut représentatif des avis qu'il recevra.

Le collectif s'engage à respecter cette charte.

# Une médiathèque à Bréhat

Liberto Diaz

**Une médiathèque à Bréhat aurait été possible. Mais cela n'intéresse pas la municipalité. Un jour peut être !!!**

On trouve à Bréhat une bibliothèque gérée par l'association « Culture loisirs ». Est-ce en raison de la faible amplitude de ses horaires ou parce que la lecture n'intéresse plus grand-monde qu'elle est peu fréquentée? La question n'est pas évidente. Pour autant je ne suis pas sûr que ce soit le manque d'intérêt qui justifie le petit nombre de ses adhérents.

Lorsque je suis revenu à Bréhat, je m'étais proposé en tant que bénévole. Mes horaires de travail ne me permettaient pas d'emprunter ou de ramener les ouvrages. J'ai essuyé plusieurs refus. Pourquoi ai-je demandé alors? De mémoire mon interlocuteur m'a répondu qu'il n'y avait pas assez d'abonnés pour justifier plus de permanence.

La Kidèch' cependant a fait l'expérience de « la soupe aux livres » à plusieurs reprises. Les inscrits cuisinaient une soupe pour la manger ensemble puis lisaient, à haute voix, des extraits de livres, ce qui fut un succès.

Avec mon ami Paul Rouillac, nous avons eu l'idée de créer une médiathèque à Bréhat: un lieu de prêt et de rencontres, d'échanges et de vie. Une campagne de récupération de livres pourrait être lancée auprès des habitants de la commune pour étoffer la bibliothèque. De surcroît on pourrait mettre en place un espace pour les DVD, et toujours dans cette logique, une petite ludothèque, jeux de société ou de rôles, jouets pour les enfants etc.. Cette formule a déjà été expérimentée avec un certains succès.

Ce thème de l'économie circulaire, assoupant que des objets qui



*Liberto Diaz*

n'intéressent plus leurs détenteurs peuvent néanmoins encore servir, est au centre des préoccupations citoyennes actuelles. Notre cabine téléphonique fait ainsi figure de boîte à livres.

D'autre part, créer un lieu de rencontre, d'organiser des activités périscolaires comme l'aide aux devoirs ou des rencontres avec les anciens.

Il serait aussi possible de prévoir un accès à internet sur place et, à la demande, organiser des petites formations en informatique pour ceux qui ont du mal à utiliser ces outils. De plus, notre « médiathèque » pourrait être consacrée à des expositions. Les thèmes à aborder sont multiples.

D'ailleurs en y réfléchissant, créer ce lieu en lien direct avec le projet de musée serait une façon de rationaliser les choses.

Le financement demande réflexion: mobilisation de bénévoles ou création d'un emploi à plein temps pour gérer l'endroit. La commune pourrait y contribuer mais ne peut être seule à le faire. D'autres organismes devront participer, la région et autres.

Avec Paul Rouillac nous avons pris contact avec un spécialiste. Il a monté de toute pièce une médiathèque dans une petite

commune rurale de la taille de Bréhat. Il a édité depuis un compte-rendu de projet, de son élaboration à son aboutissement et se déplace afin d'aider d'autres villages à se lancer. Après lecture mais de mémoire, il me semble que la commune initiale n'avait pas eu besoin d'investir, les aides financières reçues couvrant les dépenses. Nous en avons soumis une copie au maire afin qu'il soit étudié par le conseil.

La question du local se posait, surtout ici. J'avais songé à l'ancien patronage, inutilisé à l'époque. Le maire selon mon souvenir s'était montré catégorique. « Trop dangereux, il serait illégal de laisser un de mes administrés y pénétrer ou l'utiliser ». Ce qui n'est actuellement plus le cas.

Nous avons échangé avec le maire des mots enthousiastes. Nous étions tous très motivés. Depuis? Plus rien mais une fin de non-recevoir laconique sur la vedette. Le maire me croisant brièvement m'avait annoncé que la commune avait d'autres choses à faire, assainissement et autres.

Fin de l'histoire? Peut-être ou peut-être pas, l'espoir fait vivre!



# Jumelage Bréhat- Itterswiller

Le comité pour le jumelage Bréhat-Itterswiller a aujourd'hui 44 ans. Une page se tourne, Marie Thérèse Colin laisse la présidence, après 15 ans de loyaux services, à Patrick Decaen.

Contrairement à Itterswiller, le jumelage est pris en charge par une association loi 1901. C'est une tradition bréhatine qui veut cela.

Un des objectifs du nouveau président est de renouveler les adhérents. La moyenne d'âge de ceux-ci est élevée, il faut donc intéresser les jeunes et les nouveaux arrivants sur l'île.

Ce n'est pas une mince affaire.

L'association organise tous les deux ans un échange entre les communes.

Une tentative de rapprochement entre les deux écoles n'a pas été concluante. Mais cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas tenter de

renouveler l'expérience dans les prochaines années. En terme financier l'association se porte bien. Elle ne dépend pas des subventions

de la mairie car elle s'autofinance. Même si la municipalité est toujours présente en cas de besoin, elle trouve ses subsides principalement par la vente de gâteaux, de vins d'Alsace et d'huitres en février et en juillet (le 21 juillet cette année).

Le concert, (voir à coté) est également une source non négligeable de revenu.

Ce qui est certain c'est que Patrick est extrêmement attaché à la pérennité de cette association. Il estime qu'il est important de poursuivre ce jumelage qui avec le temps a pris tout son sens et rapproche deux communes qui sont séparées de près de 1000 km.

Elle marque la parfaite complicité qui existe entre les Alsaciens et les Bretons, deux régions à forte identité et qui ne sont séparées, comme le dit un humoriste, que par la France.

Il faut que cette complicité perdure et passe les générations.

C'est vraiment le défi que Patrick s'est fixé.

Nous espérons à Bréhat murmure que tout le monde se sentira concerné.

C'est aussi cela l'avenir de Bréhat



Patrick Decaen, président du comité de jumelage

A concert poster for 'Colombe' featuring Denis UHALDE at the piano. The poster has a light blue background. At the top, 'Colombe' is written in a large, elegant cursive font. Below it, 'accompagnée par Denis UHALDE au piano' is written in a smaller, sans-serif font. The main title 'EN CONCERT' is in large, bold, capital letters. In the center, there is a stylized illustration of a woman's face with vibrant, multi-colored hair. At the bottom, the text 'Septième ciel' is written in a cursive font. Below the illustration, the dates 'Vendredi 9 août' and 'Dimanche 11 août' are listed, followed by 'LES VERRERIES DE BREHAT' and '20h00'. At the very bottom, there are logos for 'Les France', 'MJC', 'BREHAT', and the website 'www.colombebarsacq.com'. A small vertical credit line on the right side reads 'Illustration: Aurélie Darnis - conception: Aurélie Darnis'.

Concert au profit du comité

# Réflexions sur le nettoyage de l'île

**Nettoyer l'île une fois par an, c'est très bien. Ne faudrait il pas le faire plus régulièrement et tout au long de l'année. Une idée à creuser en tout cas.**

Cela fait 5 ans maintenant que tous les mois de juin, des jeunes de l'Etablissement pour l'insertion dans l'emploi (EPIDE) de Lanrodec viennent nettoyer notre île des déchets qui traînaient dans la nature ou sur le littoral.

Rappelons qu'un EPIDE est un établissement qui aide les jeunes de 18 à 25 ans, qui n'ont souvent aucun diplôme ou au maximum un CAP ou un BEP, qui n'arrivent pas à trouver du travail. Pendant huit mois ils suivent un programme assez intensif très différent de l'école. Les résultats sont dans l'ensemble assez bons. L'intervention de ces jeunes sur notre île, pendant environ une semaine, coûte environ 5000 euros financés par des dons en nature ou en argent par les entreprises de l'île, par la mairie ou des particuliers. Chaque année ils récoltent plus de 1,6 tonnes de déchets très variés avant la saison estivale.

Ce travail est donc absolument nécessaire et doit nous faire réfléchir.

L'exemple de l'EPIDE à Bréhat n'est pas isolé. Il existe de nombreuses associations qui font ce genre de travail de nettoyage du littoral ou de la nature comme « les mains dans le sable », la « Surf Rider fondation » ou bien « Plage et mer propres » initié par le réseau des Comptoirs de la mer. Ces démarches sont efficaces car elles permettent de faire de la pédagogie et de la sensibilisation pour le public tout en faisant du vrai nettoyage.

Mais elles ont l'inconvénient d'être des initiatives ponctuelles, comme l'intervention de l'EPIDE à Bréhat. Or les déchets qui traînent dans la nature ou sur le littoral sont un problème que l'on retrouve toute l'année.

En effet la mer rejette chaque jour de nombreux déchets sur notre littoral ilien. D'autres déchets sont



*Une partie de l'équipe de l'EPIDE*

abandonnés discrètement dans la nature par des personnes sans trop de scrupules.

Le résultat est sans appel.

Chaque année les jeunes de l'EPIDE ramassent à peu près le même poids de déchets d'une année sur l'autre.

La question qui serait pertinente de poser : ne serait-il pas plus pertinent d'intervenir plus régulièrement et tout au long de l'année pour limiter le nombre de déchets qui traînent dans la nature ou sur le littoral ?

L'action citoyenne est une piste. Mais elle ne peut être la seule.

La mobilisation de l'école serait une autre piste. Faire participer nos petits au ramassage des déchets les sensibiliseraient dès leur plus jeune

âge à la protection de la nature.

Une autre piste serait aussi de prévoir une organisation municipale qui soit chargée de cette mission tout au long de l'année.

Il n'est pas besoin de disposer d'agents à plein temps pour faire ce travail. Mais une équipe composée d'agents et de bénévoles est tout à fait envisageable.

La commission environnement organise de temps en temps des opérations de nettoyage du littoral. C'est une excellente chose mais



*On trouve de tout....*



*...Mais vraiment de tout !!!*

l'idée serait de systématiser cette action.

Finalement la solution la plus pertinente serait de prévoir tout au long de l'année, différentes actions qui mobiliseraient à la fois les citoyens, les enfants, les élus et les personnes extérieures à notre communauté.

Il n'y a qu'à s'y mettre.

On commence quand ?

# Nos portraits

## Aurore, Ludovic et Louis (16 mois)

Ludovic Baud, Aurore Dowling Brown et leur fils Louis de 16 mois, sont arrivés sur Bréhat en décembre 2018.

Venir à Bréhat a été un choix murement réfléchi et grandement motivé par la volonté de donner, pour l'éducation de leur enfant, un cadre harmonieux.

Ludovic est le nouveau directeur des « Rocs », établissement géré par l'association Éducation Plein Air Finances (EPAF) au Port Clos. Il est un professionnel de la restauration qui a fait ses armes, en autres, en Vendée, à la Réunion ou à Saint Martin. Pour ce nouveau poste il a l'intention de développer un modèle participatif avec les commerçants de l'île. Il faut savoir que l'EPAF est une association autofinancée qui ne touche pas de subvention de



l'Etat. Le modèle de Ludovic consiste à acheter aux commerçants de l'île leur produits ce qui évite à l'association de les produire. Ainsi les repas sont préparés par la cuisine de l'hôtel Bellevue, les sandwiches par « La Gourmande Ile » (voir ci-dessous), la location de vélo par « les vélos les plus beaux », la vente des cartes postales par « Bleu dans l'île », etc. Cette approche commence à porter ses fruits et donne un certain souffle à notre économie.

Aurore a créé une activité de marche nordique, fitness et coaching, « Sport et oxygène ». Après quelques semaines d'activité elle a constaté que la demande était importante sur l'île. On peut la contacter par mail [sportetoxygene@gmail.com](mailto:sportetoxygene@gmail.com)

Cette petite famille est normalement installée pour 5 ans, la durée du contrat de Ludovic. Mais déjà le charme de notre île opère et il n'est pas certain que dans 5 ans ils nous quittent.

En tout cas nous souhaitons la bienvenue à cette nouvelle famille et beaucoup de succès dans leurs activités.

## Mathieu

Mathieu Bocher a ouvert un nouveau commerce sur la place du Bourg. Réjouissons-nous car c'est un bréhatin qui crée son activité. Il a grandi ici, il a fréquenté l'école mais pour commencer sa vie active il a dû quitter son île. Diplômé d'un bac pro alimentation, option pâtisserie, il a roulé sa bosse un peu partout. La Suisse, le tour de Bretagne et aussi dans certains commerces de l'île où les clients ont pu découvrir ses grands talents de pâtissier.

En créant « La Gourmande Ile », il opte pendant la saison pour la sandwicherie. Il travaille d'ailleurs avec les Rocs pour préparer les sandwiches des résidents qui vont profiter, à la journée, de l'Eulalie, le sardinier qui les baladent en mer. Cependant il n'abandonne pas la pâtisserie. En effet pendant l'hiver il proposera aux bréhatins, sur commande, des pâtisseries, notamment le dimanche.

Pour la sandwicherie, elle sera ouverte d'avril à octobre 7 jours sur 7 de 9 h à 18 heures et le vendredi et samedi jusqu'à tard dans la soirée, tant qu'il y aura des clients.

En fait, Mathieu a bien l'intention de pérenniser son activité car, après avoir beaucoup voyagé, il a envie de s'installer définitivement sur son île. Comme on le comprend.

Nous lui souhaitons beaucoup de succès pour son entreprise.



# VOS MURMURES

*Cet espace vous est réservé. Il est basé sur une totale liberté d'expression.  
Les avis exprimés n'engagent que leur auteur.*

## Alain Le Boulaire

Confortablement installé dans son petit fauteuil, face à sa petite table de travail, dans son petit bureau le DAB lit pour la dixième fois la lettre de félicitations que Bachar El Asad vient de lui adresser. Congratulations et encouragements pour la bonne gestion de la jolie petite république bananière dans laquelle nous avons le privilège de vivre. Félicitations aussi pour sa grande humanité et son respect pour ses administrés

Le printemps promet de belles journées, le jardin fleuri distille d'enivrantes effluves. Par l'entrebâillement de la fenêtre le singulier parfum de la corruptine atouvatou chatouille les narines exercées du DAB. Saisi par l'ivresse des pourfendeurs, drapé d'une douce torpeur, il se prend à rêver. Par le plus heureux des hasards il obtient des instances compétentes le statut de site touristique. Tout comme Perette il porte sur sa tête un pot de vin (oh pardon!) un pot de lait et chemin faisant il calcule : je pourrais doubler mon salaire, en rajoutant ce que mon bras droit me rétrocéderait, ce que mon bras gauche me laisserait aussi cela me ferait un beau pécule. Beau pécule auquel j'ajouterais frais de déplacements, frais de bouche et tous autres menus frais. Et sans compter sur les menus services rendus ce qui vaudrait bien quelques avantages en nature,

Cependant notre chère Bretagne est d'humeur versatile. Voici qu'une rafale explose la petite fenêtre de son petit bureau...Réveil brutal !...Point de statut touristique....Adieu jardin fleuri, parfums, richesses ....Veau...Vache...cochon.. poulet...Et voilà notre DAB désemparé replongé dans la réalité crue...

Ce qui le console un peu c'est l'annonce des beaux jours, les corsages plus transparents, les robes plus légères. Les mamans serre-têtes, les papas mocassins seront de retour. Il pourra embrasser ses vieux amis banquiers, architectes musiciens, vrais faux marins pêcheurs, faux vrais pêcheurs marins. Il ira, à l'instar de St Louis, rendre la justice, façon Causa Nostra place du village sous un parasol Kronenbourg.

## Cela se murmure

*Il se murmure des choses intéressantes.*

*Par un communiqué de presse du 10 Avril 2019 le maire s'est félicité du rejet du recours intenté au tribunal administratif de Rennes contre la commune par l'association « corderie poubelle » à cause du projet de traitement et d'expédition des ordures à partir de la corderie. Dans ce communiqué le maire appelle à ce qu'un « dialogue serein » s'installe autour du projet de la municipalité.*

*Cette association a pris acte, dans un courrier du 13 Avril 2019, de ce souhait, en demandant au premier magistrat de la commune de bien vouloir préciser les dates et les modalités de ce dialogue.*

*Ce courrier a été réitéré le 13 Mai 2019, face à l'absence de réponse du maire.*

*Enfin celui-ci a répondu en leur proposant de les rencontrer.*

*Nous espérons sincèrement que ce dialogue, tant vanté et tant attendu, s'installe enfin autour du projet de la municipalité qui, comme tout le monde le sait, est assez contesté. Affaire à suivre.....*

# MURMURE HUMOUR

## Les aventures imaginaires de Mme Le Turf, habitante de Bréhat

*Tout est imaginaire – Enfin peut être !*

Des mois ont passé. Jean- Claude est introuvable et la police a cessé ses recherches. Seule, Madame Le Turf vit dans l'angoisse.

Un matin, enfin, les pas du facteur, c'est une lettre du Havre, c'est mon FILS!!!!!!!!!!!!!!!

Oui, c'est moi, maman, oui c'est ton Jean- Claude qui te parle ; Je sais bien que tu attends que je donne des nouvelles depuis longtemps, mais je pouvais pas tu sais, et j'en profite là qu'il y a pour moi une belle embellie, une ouverture, quoi, pour te dire où j'en suis et que, ça y est, le vent il a tourné pour moi, et qu'enfin tu peux te dire que ton fils, il sort de sa galère .

Voilà, Maman : Tu te souviens que après le 14 Août, quand la Presse elle a commencé à brûler, et que les judiciaires m'ont pris sur le fait avec Kevin et MiKaël, même qu'on était peut-être pas dans un état très normal, tu te souviens, tu m'as dis : File, mais File donc à Paimpol chez ton oncle Amédée, cache toi chez lui, même ma voisine de gauche elle te soupçonne, et ne reviens pas avant que je te le dise.

Alors, j'ai fait comme tu m'avais dit, Maman, mais je sentais bien qu'il approuvait pas, l'oncle Amédée, car j'ai bien été forcé de lui expliquer, et lui c'est du réglo, il comprend pas qu'on touche au bien public, même si à mon avis, la Presse c'était pas vraiment un bien public et qu'il aurait mieux fallu la mettre au Goareva ;

Donc un matin, j'ai pris mon pécule et, de routier en routier, après mille aventures que je te passe sinon j'en finirai pas, me voilà rendu près du Havre.

C'est où les docks, j'ai demandé au routier , car à l'odeur de la mer, j'ai tout de suite eu mon grand coup au coeur de quand je retrouve la mer. Il m'a laissé là, c'était un crachin comme sur le caillou l'hiver, et de fil en aiguille, je tombe sur mon copain de CM2 Rouzig, tu sais tu disais qu'il avait pas de coeur. Mais on se retrouve ensemble au bar du VRAI MARIN, et figure- toi qu'il avait dans la poche un Télégramme de huit jours !

Et tu sais ce qu'il me lit Rouzig ?????

Que Bréhat va devenir un DISNEYLAND !!!!!

Alors là, c'était trop.

Quand c'est que t'embarque ??

Je dis à Rouzig ???? Quand tu veux, mon gars, il y a un cargo, le Sayonara Maru, qui recrute et part pour le Japon, on va bien te trouver une place à bord !!

Là, j'étais fou, Maman, je me voyais déjà comme le matelot de Jack London que la Maîtresse elle nous avait expliqué. Je sais bien que ça va être six mois sans toi, Maman, mais je peux pas faire autrement, je peux pas que mon pays devienne un Disneyland, quand je serai de retour, tout sera arrangé peut-être, et je te retrouverai, Maman. Bien le bonjour à tous les gars du Chardon de ma part, et à bientôt, Ton JEAN CLAUDE qui t'aime tant.

**Fin...**

# MURMURES D'AUTREFOIS

## Photos originales et anciennes

Par Eugène Prigent



Vers le Port-clos, au-dessus du premier pont; début du XXème : photo prise par André Colin, décédé en 1923, époux de Marie-Andrée, marin et photographe amateur; cette photo (probablement une des plus anciennes que l'on puisse trouver) aurait été prise de Krec'h Simon, où se situe le rocher "le sabot", en direction du Port-clos.

Un agrandissement de la partie Est, le hameau qu'on aperçoit à gauche est de nos jours caché par les commerces de droite de la côte du Port-clos (Bleu dans l'île, vélos Le Bousse et Dalibot)



André Colin en compagnie de Marie-Andrée et de leur fils, petit Jean Colin, à bord d'une des premières vedettes motorisées

# MURMURES D'AUTREFOIS

## Photos originales et anciennes



“Manège” à Krec'h Kerrio au début du XXème (ferme Libouban/Petibon). Nous devons encore cette photo à André Colin, cité plus haut. D'après Annick, sa petite fille, il avait aménagé un mini laboratoire photographique dans un cagibi sous son escalier, à Krec'h Simon, où il développait et fixait sur plaque de verre, ses instantanés.

Avant la guerre : La première Mylène avec Georges Barrach en premier plan (il avait 15/16 ans) et déjà prêt à débarquer, le docteur Herviaux.

Les premières petites vedettes motorisées avaient pour nom "petite Mylène", "Bréhatine", "Ile de bréhat", "fleur d'ajonc"...



# La photo qui murmure



*Cette photo est soumise à votre sagacité.*

*Qu'évoque-t-elle pour vous ?  
Une cabine téléphonique transformée en bibliothèque de libre accès.*

*Bravo à l'association  
« Culture loisirs » de Bréhat  
Voilà une bonne idée, non ?*

## Nos informations

Ce journal est ouvert à tous ceux qui ont envie de s'exprimer. Envoyez-nous vos contributions à :  
[info@brehatmurmure.bzh](mailto:info@brehatmurmure.bzh)

Vous pouvez aussi nous écrire à :

**Bréhat murmure  
chez Danouchka Prigent,  
Le Bourg 22870 Ile de Bréhat**

Vous retrouverez toutes les informations sur notre site : [www.brehatmurmure.bzh](http://www.brehatmurmure.bzh)

Pour rester en contact permanent et obtenir des informations en continu rendez-vous sur notre page  
**Facebook : Bréhat Murmure**

Vous pouvez également recevoir votre journal au format numérique sur votre mail.  
Veuillez formuler votre demande à [info@brehatmurmure.bzh](mailto:info@brehatmurmure.bzh)

**Le financement de ce journal est à notre charge. Nous ne touchons aucune subvention de la mairie. Toutes vos participations financières ou matérielles, si petites soient-elles, seront les bienvenues. Les chèques sont à faire au nom de l'association « Bréhat Murmure ». MERCI**